

L'ART DEVIENT LE QUATRIEME R

Par Jason Ohler
© 1996, 1998, 2000

Website: www.jasonohler.com/fourth
Email: jason.ohler@uas.alaska.edu

PS lorsque des enseignants américains parlent des << Trois R >>, ils font référence aux trois matières de base du contenu enseigné du curriculum : La lecture (<< Reading >>), l'écriture (<< writing >>), le calcul (<< arithmetic >>).

L'ART DEVIENT LE QUATRIEME R

Par Jason Ohler © 1996, 1998, 2000

Email: Jason.ohler@uas.alaska.edu / website: www.jasonohler.com

A une époque où les étudiants créent les web sites pour leurs projets et intègrent des vidéos, des graphiques et des animations dans leurs présentations, les Arts deviennent rapidement les nouveaux contenus de connaissance de notre temps.

L'une des nombreuses raisons qui font que j'apprécie d'être un enseignant en cette époque où le changement prend place d'une manière que nous n'avons jamais connue auparavant est que les possibilités de révélation sont nombreuses. Pour effectuer une bonne recherche de révélations, je repère le centre d'une tempête, m'installe sur place et observe les alentours avec un esprit ouvert. Quand je fais cela, des révélations se présentent très souvent.

Une de ces révélations qui m'a été donnée il y a plusieurs années m'a aidé à comprendre un important changement fondamental à la base de la révolution de l'Internet dans l'éducation. Je ne fais pas allusion à la création de communautés d'enseignement; à l'utilisation des hypermédias pour apprendre en groupe plutôt qu'individuellement; à la création de moyens de parvenir à la connaissance, où que ce soit, à tout moment, dès que demandé, pour répondre à la demande d'une force de travail mobile de recevoir un enseignement tout au long de leur vie; ou d'autres changements dans les manières d'apprendre et de travailler. Bien qu'il s'agisse de changements significatifs depuis même une dizaine d'années, ce sont seulement les signes d'un plus grand changement qui est si envahissant et tellement introduit dans notre expérience que nous l'ignorons entièrement.

Je fais allusion au fait que l'environnement des multimédias du web, aussi bien que presque tout ce que nous découvrons à travers

l'usage de nos ordinateurs exige des étudiants qu'ils pensent et communiquent en tant que créateurs et artistes. Nous sommes arrivés à l'âge de l'Art, dépassant le monde basé sur des textes qui nous a guidés depuis si longtemps. Le langage de l'Art est maintenant la nouvelle alphabétisation, ou le Quatrième R. Nous ne devons pas continuer à nous demander si l'Art devrait avoir une place permanente et centrale dans notre curriculum scolaire. Il doit avoir cette place et nous devons prendre rapidement des mesures pour préparer les étudiants à le maîtriser dans l'environnement dont ils héritent et qu'ils transforment rapidement. A notre époque numérique, les techniques de l'Art ne sont pas seulement bonnes pour l'âme, mais elles procurent selon Elliot Eisner << (1988) l'acquisition du capital culture >> et, en dernier lieu, une activité salariée.

Il y a quelques années, j'ai vécu une expérience qui m'a aidé à évaluer pleinement la nouvelle importance de l'Art dans l'éducation. Je regardais un élève en dixième année se battre avec son ordinateur pour créer une présentation multimédia pour son projet de Langage dans l'Art. Il n'avait pas de problème avec la technologie. Comme tout enfant de cet âge, il pouvait jouer avec l'écran avec grande facilité. C'était l'esthétique qui paraissait insurmontable pour lui. Tandis que je le regardais mettre les uns sur les autres des passages de vidéo, des graphiques, des sons, des boutons, et un peu de texte, j'eus brusquement une révélation: Il essayait de créer de l'Art, et personne ne lui avait montré comment faire. En essayant de présenter le cadre d'expression il en oubliait le sens de ce qu'il voulait communiquer au départ.

Et ce n'était pas une occasion isolée. Je l'ai vu se reproduire à maintes reprises, tout au long des classes et à travers le curriculum, dans les sciences et les études sociales, où les travaux du trimestre menaient à des pages de web et des présentations de PowerPoint.

De mon temps – ne précisons pas quand cela se passait – on nous apprenait à être capable d’écrire, rédigeant des travaux de trimestre à partir de montagnes de textes. Une illustration n’était jamais escomptée ni nécessaire. Y introduire des sons ou des images n’était même pas possible. Lorsque j’écrivis mes premiers rapports de science sociale, j’avais des années d’entraînement en style. Mais cet élève de 10th année devait imaginer lui-même comment employer des vidéos, des graphiques, de l’animation musicale, et des sons.

Tout ce qu’il n’avait jamais été entraîné à utiliser, et encore moins à créer lui-même avec une idée de vision artistique. Par pure nécessité, le langage de l’Art prend finalement une place centrale dans notre culture, mais, dans notre société, nous n’avons pas encore réalisé cela.

L’ Arte et l’Age Digital

En peu de temps les communications multimédias sont devenues présentes partout du fait de deux évènements assez récents. Tout d’abord, la technologie des multimédia, relativement disponible, facile à utiliser, a agi en tant qu’aide technologique pour celui devant créer une présentation artistique. De la même manière que le traitement de texte sur l’ordinateur a ouvert le monde à l’artiste, la technologie des multimédias a ouvert le monde de l’artiste. Aujourd’hui toute personne qui sait faire bouger la souris sur l’écran peut s’y mettre et se lancer.

Ensuite, le Web utilise la présentation en multimédia comme son Esperanto, répandant le langage des multimédias à travers le monde global de l’Internet. Rétrospectivement il apparaît inévitable que les citoyens d’un monde communiquant de manière internationale, laissent de côté les communications basées sur des textes, et aillent vers celles contenant images, diagrammes, sons,

mouvements, et toutes autres formes plus universelles de communication.

La convergence de ces deux développements a valu à l'Art une place permanente dans l'expérience commune de la vie pour nous tous. C'est pour cette raison que l'Art devrait être inclus dans l'expérience commune de l'école pour tous les étudiants et non pas seulement pour ceux qui ont l'intention de faire de l'Art leur sujet d'étude principal. Ceux pour qui la création artistique ne sera pas une activité principale, l'utiliseront, l'interprèteront, ou auront des rapports avec lui d'une manière qui n'existait tout simplement pas dix ans auparavant.

La longue et sinuée route

Pendant des années nous avons essayé de faire accepter aux contribuables l'importance de l'Art dans l'éducation, pour un certain nombre de bonnes raisons, dont aucune n'a plu à l'imagination du public. On peut classer ces raisons en trois catégories. Les brefs résumés de ces catégories qui suivent sont loin de représenter le travail fait dans ce domaine par des experts tels que Darby (1994), Eisner (1988), et Egan (1997).

- 1. Expression améliorée.** Qui peut nier le besoin d'un enfant à s'exprimer? En même temps qu'il procure des informations valables aux éducateurs et aux parents en ce qui concerne l'idée que les étudiants se font du monde, l'Art aide à mettre en évidence les autres informations qui d'après Howard Gardner (1993) sont ignorées dans le curriculum traditionnel. De plus, l'étude des Arts développe certains systèmes de symboles, augmentant ainsi la possibilité pour un étudiant de rentrer en contact avec un grand nombre de ressources dans et à l'extérieur de l'école. Si notre but est de donner aux enfants les moyens de réaliser leur potentiel et de

communiquer avec les autres, alors l'Art est le moyen évident d'y parvenir.

2. Développement de la connaissance et de réactions mentales. La pratique des arts est corrélative et peut-être même à l'origine de l'augmentation des fonctions de connaissance telles qu'on les mesure dans le curriculum traditionnel. Des affirmations comme celles de Murfee sont fréquemment reprises: Le vocabulaire et la compréhension des textes ont été améliorées de manière significative pour les étudiants au niveau élémentaire dans le programme d' << Alternative Artistiques >> au New Jersey (p. 5). Il y a longtemps que le sens commun nous a conduits à penser que ce genre de rapports ne devrait pas nous surprendre. Après tout, l'Art nécessite une bonne connaissance des synthèses et des évaluations, ce que Bloom propose en priorité comme la taxonomie de l'acquisition de connaissances. Développer ces capacités dans un domaine ne peut que les aider dans d'autres. En plus de ces améliorations des connaissances, les Arts sont motivants, poussent les élèves à fréquenter l'école et à s'intéresser à l'enseignement. Si l'attitude est tout, alors l'Art est le meilleur ami de l'acquisition de l'enseignement.

3. Découverte de la multiculture et développement personnel. Il n'y a pas de meilleure manière de comprendre et de faire l'expérience de la diversité et de la standardisation de la communauté que passer par l'Art. Au cœur de la contribution apportée par l'Art, on trouve des attitudes mieux élaborées envers soi-même, la citoyenneté, et la communauté. L'Art augmente notre compréhension des dimensions de l'humanité, entraînant ainsi non seulement une prise de conscience culturelle, mais aussi un développement personnel. Ce développement prend de nombreuses formes, depuis le développement des actions vers la connaissance de

soi-même, jusqu'au développement des techniques de groupe.

En dépit de ces raisons, l'ensemble du public considère souvent l'Art comme à part, peu efficace, ou n'appartenant pas tout à fait au monde du travail et de la préparation à la formation du citoyen. C'est pourquoi l'art est le premier programme à être supprimé lorsque l'argent devient rare. Pour empêcher que cela n'arrive, l'Art doit être considéré comme le quatrième R: Une base de connaissance aussi sérieuse que la Lecture, l'Ecriture et l'Arithmétique. Une équipe d'enseignants a-t-elle jamais envisagé de supprimer un de ces sujets de leur enseignement? Quand l'Art sera considéré comme une matière sérieuse et sera inclus dans le curriculum et dans nos esprits comme n'importe lequel des trois autres R, Il deviendra permanent, inévitable et ne sera pas mis en question. Heureusement, le monde des Multimédias et de l'Internet nous en donne l'occasion, rationnelle et supportée par une large base de rendre cela réel.

Devrions nous alarmer?

Chaque changement dans nos idées qui affecte l'éducation ajoute quelque chose à l'ensemble des moyens pédagogiques même s'il contient les points de départ de son propre mauvais usage. Nous n'avons pas développé notre capacité à mettre en lumière les faiblesses de ce que Don Shalvey (2000) appelle << Le Paradigme du jour >>, et nous sommes amenés à en être affectés.

Les possibilités d'utiliser de mauvaise manière une bonne idée sont même plus grandes lorsque la technologie intervient. Comme pour toute technologie, les moyens du Multimédia nous mettent en rapport avec de nouvelles possibilités et nous éloignent d'autres. Nous ferions bien de déterminer dès maintenant cet éloignement de telle sorte que nous puissions

l'éviter, ou du moins les comprendre lorsqu'elles se produisent. Ci-dessous quelques-uns de ces éloignements qui doivent être considérés.

- 1. La Division numérique.** En tant que basé sur le plan technologique, les techniques du quatrième R fournissent l'accès au développement personnel aussi bien qu'à celui du lieu de travail, un accès limité à ces techniques séparera encore davantage les privilégiés de ceux qui n'auront pas été affranchis. Même un équipement relativement peu coûteux le sera toujours trop pour une certaine partie de la population.
- 2. L'Art rendu banal et sans intérêt.** Les Multimédias peuvent rendre l'Art banal quand il devient le quatrième R. Après tout, la technologie de l'Art fait pour lui ce que le traitement de texte a fait pour l'écriture – Cela permet à tout un chacun d'y participer. Ceci, à son tour, remplit nos circuits d'information de réalisations artistiques, de la même manière que le traitement de texte les a remplis de mots.

Certaines personnes vont demander si ce dont je discute concerne bien l'Art et s'inquièteront de ce que les moyens du Multimédia rendent peu nettes les distinctions entre les réalisations artistiques commerciales et celles purement artistiques. Jusqu'à un certain point, cette confusion peut s'exercer, mais quel que soit le moyen utilisé un large éventail d'expression existera toujours. Comme les manuels de poésie et ceux traitant de l'utilisation des ordinateurs sont côte à côte dans le monde des textes, de même Picasso et PowerPoint ont tous les deux leur place dans le monde de l'art.

- 3. L'Art en tant que Publicité.** Peut être le plus grand désavantage d'adopter de communiquer en se basant sur l'Art

est que, bien que les étudiants aient normalement besoin de mots pour développer leurs divers arguments en vue de persuader les autres de leur point de vue particulier, lorsqu'ils opèrent de cette façon avec le Multimédia, cela ressemble fort et de manière déplaisante à de la publicité. En tant que consommateur exerçant leur sens critique, nous devrions prendre garde à la possibilité pour le Multimédia d'agir fortement sur nos sens et de nous manipuler émotionnellement. Nous avons raison de nous demander si d'encourager le Multimédia nous fait partie prenante du problème de la communication plutôt que de sa solution.

Ces désavantages étant pris en considération nous devons nous souvenir de deux points importants. D'abord bien que le Multimédia puisse agir en tant que technologie d'assistance, il ne peut pas remplacer la vision, le talent, ou l'habileté, soit développés, soit reçus. Nous devons toujours discourir en utilisant les moyens artistiques à notre disposition, avec honnêteté, profondeur et détails si ce que nous avons à dire doit être autre chose qu'une pensée passagère et sans rapport avec le milieu. Pour cette raison, les enseignants deviendront plus importants au fur et à mesure que la puissance de la technologie augmentera. Plus que jamais, les étudiants auront besoin de l'aide des enseignants pour leur compétence et leurs connaissances afin de les aider à parcourir un chemin bien défini au milieu des plaisirs et des distractions.

Ensuite, nous ne devrions pas nous inquiéter de ce que les mots deviendront dans un monde d'images et de sons. Tandis que l'Art et les représentations s'attaquent à la primauté du texte qui a dominé notre culture depuis Gutenberg, nous ne devrions pas craindre que le texte disparaisse. Au contraire, nous aurons pour la première fois une idée claire du texte en comprenant comment et quand il nous offre le meilleur moyen de pratiquer

la communication par rapport à d'autres moyens de communication.

Suggestions

Comment rendons nous plus facile l'introduction de l'Art dans nos écoles?

1. Donnons un autre nom à l'Art et soyons tendancieux.

Tout d'abord – et je ne plaisante qu'à moitié – nous devons donner un autre nom à l'Art. Le mot est trop chargé de sens. Etre un artiste implique une vie de pénurie, de souffrance sur le plan de l'émotion, et l'incompréhension du public. Il nous faut démystifier la nature de l'Art et voir ses manifestations tout autour de nous, depuis les formes données à nos tables et à nos automobiles, jusqu'à l'esthétique de nos Web site et aux sculptures publiques qui font que nos bâtiments deviennent des monuments d'expression publique plutôt que d'être de simple structures.

Je suggère que les enseignants inventent un cheval de Troie pour leurs programmes du quatrième R. Appelons-le, par exemple, communication d'affaires. Introduisez-le dans la portion des connaissances du curriculum, scolaire et laissez le évoluer. Tout le monde – depuis les dirigeants d'entreprises qui commencent à comprendre l'importance de communiquer en plusieurs médias, jusqu'aux parents et aux responsables des programmeurs qui veulent obtenir l'accord des dirigeants d'entreprises – trouveront l'occasion de vous remercier pour << vos visions et vos réalisations >>. Rappelez-vous qu'être en avance sur son temps exige de la patience et une stratégie.

2. Engagez davantage de professeurs d'Art. Ensuite nous devons nous attendre à ce que le passage du << seulement le texte >> à l'environnement des multimédias engendre à court

terme une combinaison d'excitation et d'anxiété dans nos écoles. Les enseignants s'apercevront qu'ils ne peuvent pas guider ni évaluer les projets multimédias aussi effectivement que les projets basés sur le texte auxquels ils étaient habitués. Pour remédier à cela, nous avons besoin de plus d'enseignants du domaine enseigné. Actuellement, le besoin le plus urgent est de développer les techniques de présentation, les représentations graphiques des matières enseignées et les moyens techniques de faire se compléter images et mots dans une présentation unique. Lorsque nous comprendrons mieux comment les vidéos, les sons, la musique et l'animation communiquent efficacement les idées et l'information et lorsque la technologie qui permet de les utiliser deviendra plus abordable et sortira du domaine du spécialiste, l'Art deviendra la contenu de connaissance fondamentale pour comprendre à la fois les anciens et nouveaux médias.

- 3. Augmentez le niveau requis de connaissance du quatrième R dans les programmes d'éducation des enseignants.** Bien entendu, cela signifie que, par la suite, de la même manière que l'Art deviendra le quatrième R de chaque étudiant il devra également figurer dans tout programme de préparation des enseignants à prendre une classe en charge.

- 4. Faire d'une journée le << jour du quatrième R >>.** Nous pouvons prévoir une journée dans l'année scolaire où l'on fasse ressortir l'Art dans chaque domaine, où les enseignants des mathématiques, du langage et des sciences travaillent avec l'enseignants des techniques artistiques, pour augmenter la communication à travers le curriculum. Nous pouvons choisir un jour qui n'a pas été utilisé par manque d'un anniversaire de naissance d'une célébrité ou d'un évènement historique. Avec un peu de chance, dans le proche future,

nous n'aurons pas besoin d'un << jour de l'Art >> plus que nous n'avons besoin d'un << jour de Lecture, d'Ecriture ou d'Arithmétique >>.

Plaider pour l'Art

Il y a quelques années, trouver une référence à un quatrième Art était difficile. Maintenant, une recherche rapide sur le web, révèle que de nombreux enseignants et responsables de développement de programmes considèrent l'Art non pas comme le quatrième R mais comme le premier. Mon but en appelant l'Art le quatrième R est simplement ceci : Les trois autres R sont des contenus de connaissance qui facilitent l'étude et l'expression dans le domaine des matières enseignées. Dans un monde multimédia cette définition de la capacité à lire et à écrire contient exactement le rôle de l'Art. Nous entendons dire de manière répétée par les employeurs que les ouvriers ont besoin de savoir-faire dans la communication, formation de groupes de travail, résolution de problème de création et dans le domaine des connaissances qui les aideront à continuer à apprendre leur vie durant. L'Art est maintenant une connaissance de ce type.

Au-delà d'un contenu de connaissance qui rend plus facile l'acquisition de connaissances et la communication à travers un large spectre d'activités, les techniques artistiques s'expriment également dans le monde réel de l'emploi. Chacune des milliers de chaînes de vidéos, chacun des milliers de CD et DVD, les millions d'apparitions de web sites – et les autres nouveaux medias que nous n'imaginons pas encore – nécessiteront des musiciens, des chorégraphes, des vidéographes, des dessinateurs, des consultants en création, et de nombreux autres professionnels << artistiques >>. Finalement les artistes seront à l'honneur.

Comme pour tout changement dans l'éducation, l'Internet se trouve finalement ne pas être seulement une révolution dans les

médias et les méthodes, mais également dans les connaissances. Nous devons, comme le dit David Thornburg (1990) préparer nos enfants pour leur futur plutôt que pour notre passé. Les enfants doivent acquérir toute l'instruction disponible, et cela doit inclure l'Art, le quatrième R.

Références

Darby, J. (1994). The fourth R: The arts and learning. *Teachers College Record*, 96

Egan, K. (1997). The arts as "the basics" in education. *Childhood Education*, 73(6), 241-345.

Eisner, E. (1988). *The role of discipline-based art education in America's schools*. Los Angeles, CA: J. Paul Getty Trust.

Gardner, H. (1993). *Frames of mind: The theory of multiple intelligences*. New York, NY: Basic Books.

Murfee, E. (1995). *Eloquent evidence: Arts at the core of learning*. Washington, DC: National Assembly of State Arts Agencies.

Shalvey, D. (2000, June). School reform: Can anything be done? Paper presented at the annual meeting of the American Association of Educational Publishers, Washington, DC.

Thornburg, D. (1990). Preparing our children for their future, not our past. *Adult Literacy & Technology Newsletter*, 4(1).

Author's note: For information on signing an e-petition to make art the official fourth R, visit www.jasonohler.com/fourthr.

Dr. Jason Ohler

President's Professor of Educational Technology and Distance
Learning

University of Alaska

1108 F. St.

Juneau, AK 99801

Mail: jason.ohler@uas.alaska.edu

Wbsite: www.jasonohler.com

Phone: 907-463-5685 (home) / 907-465-6427 (office) / 907-321-
3648 (cell)